

# THÉATRE REVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

ao



MEZZOGIORNO

PIRELLA - STERBIC  
PIRELLA - STERBIC

LA MORT  
DE LAVOISIER,

HYÉRODRAME

*Mis en Musique par le Citoyen LANGLÉ,  
Professeur National du Conservatoire,  
et Membre du Lycée des Arts.*

Paroles de CHARLES DÉSAUDRAY.

*(Symphonie d'ouverture et marche funèbre, pendant lesquelles des Lévites jettent des fleurs sur le sarcophage, et l'ornent de guirlandes.)*

CHŒUR.

Nos pleurs sont ceux d'une douleur sincère;  
Nous perdons un ami, nous pleurons tous un frère;  
Voyez ce deuil affreux, ces lugubres apprêts;  
Cœurs sensibles, venez partager nos regrets.

*(Bruit d'orage, terminé par un coup de tonnerre, que suit une consternation générale.)*

A

## UN CORYPHÉE DE L'EXTÉRIEUR.

De l'Amitié, la retraite tranquile  
 N'est-elle plus le sûr asile  
 De la Paix et du vrai Bonheur ?  
 D'où naissent ces alarmes ?  
 Je vois couler vos larmes !  
 D'une sombre douleur  
 D'où vient que votre ame est atteinte ?  
 Par-tout ici je vois l'empreinte  
 Du désespoir et du malheur.

## SECOND CORYPHÉE DE L'INTÉRIEUR.

Ah ! de nos maux le récit plein d'horreur,  
 Vous étonnera davantage !

Fatigué d'un long esclavage ,  
 Le Peuple avoit repris ses droits ;  
 Soudain le plus terrible orage  
 De ses nouveaux tyrans vient seconder la rage ,  
 Et de l'humanité briser les saintes lois.

Du sein de leurs mères tremblantes  
 Je vois arracher les enfans !  
 De ces épouses expirantes  
 J'entends les longs gémissemens ;  
 Le fils redemander son père ,  
 La sœur tomber près de son frère !  
 Ah ! ce spectacle de douleur  
 Afflige encore et déchire mon cœur.

## RÉCITATIF.

Tandis qu'au dehors l'airain tonne, ( *bruit du canon* )

Et fait de nos guerriers respecter la valeur,  
De la mort au dedans l'heure fatale sonne.... ( *tocsin* )

Par-tout une morne stupeur  
Abandonne aux bourreaux la victime innocente ;  
La France entière ne présente  
Que l'épouvanter et la terreur !

Que vois-je? ..... Tout-à-coup on se presse, l'on crie !  
Au milieu de ce peuple égaré, furieux,  
Victime de la tyrannie,  
Quel est ce martyr glorieux  
Que suit à l'échafaud un regard douloureux? .....  
Son front est animé du beau feu du génie !  
C'est Lavoisier !

## LE PREMIER CORYPHÉE.

Grands Dieux !  
Ce digne ami des Arts, ce mortel précieux !  
Il porte dans sa main la palme du Lycée (1).

## LE SECOND CORYPHÉE.

Ah ! d'un juge injuste et cruel,  
L'ame féroce est offensée

(1) Le Lycée des Arts lui a décerné une couronne trois jours ayant sa mort, et la lui a portée à la Conciergerie.

De cet hommage fraternel !

« Avec de tels talens , avec tant de lumières ,  
» On est , dit-il , de fait , suspect et criminel ,  
» Il doit périr » !

#### LE PREMIER CORYPHÉE ET LE CHŒUR.

O honte ! ô comble de misères !

O souvenir trop affligeant !

#### LE SECOND CORYPHÉE.

À la mort condamné , cependant il espère  
Qu'il pourra terminer un travail important :  
Pour être utile encore il lui faut un instant ,  
De quelques jours il veut que l'on diffère.... !  
Un vandale (1) , à ces mots répond en rugissant :  
« Dans le fond des tombeaux emporte ta science ;  
» De tes arts nous saurons nous passer à présent ;  
» C'est du fer qu'il nous faut , il suffit à la France » .

#### LE PREMIER CORYPHÉE.

Dieux ! quel excès de cruauté !

#### LE SECOND CORYPHÉE.

On l'entraîne soudain.... le supplice s'apprête.

#### LE PREMIER CORYPHÉE.

La vertu , le talent , rien n'est donc respecté !

---

(1) Réponse mémorable du brigand Dumas.

## LE SECOND CORYPHÉE.

L'amitié veut parler!... mais lui-même il l'arrête<sup>(1)</sup>:

(2) Le coup fatal est à l'instant porté.

(*Coup de tamtam.*)

Rien n'a pu le soustraire à leur féroceté!....

Mais le fer assassin qui fait tomber sa tête,

Laisse passer son ame à l'immortalité. ....

*On répète le chœur:*

Nos pleurs sont ceux d'une douleur sincère,  
Nous perdons un ami, nous pleurons tous un frère!

## LE PREMIER CORYPHÉE.

Vos cris sont impuissans, on ne les entend plus;  
De vos nouveaux destins que l'aspect vous console:  
Quand la mort a frappé, la cruelle s'envole,

En se jouant de nos vœux superflus.

## AIR TRIOMPHAL.

De tout côté la trompette guerrière  
Annonce à l'univers vos étonnans succès;  
Bientôt la plus brillante paix  
A tous les arts va r'ouvrir la carrière,  
Et rendre, enfin, le bonheur aux Français.

(1) Il a empêché ses amis de faire des démarches qui pouvoient les compromettre.

(2) Cinq heures sonnent.

Tant de puissance , tant de gloire  
 Doit mettre un terme à nos regrets ;  
 Il faut que le sombre cyprès  
 Cède aux lauriers de la victoire.

### LE SECOND CORYPHÉE ET LE CHŒUR.

Notre frère a cessé de souffrir ,  
 Son corps seul a péri , son ame vit sans doute (1) ,  
 De l'éternel bonheur , libre , elle suit la route ;  
 Il nous entend , il nous écoute ;  
 A jamais il vivra dans notre souvenir.

### LE PREMIER CORYPHÉE.

Pour réparer les maux de la patrie ,  
 Bientôt , sous le règne des lois ,  
 Le commerce et les arts vont reprendre leurs droits ,  
 Et verser les trésors d'une heureuse industrie.

Des utiles talens consacrez les bienfaits ,  
 Ouvrez à Lavoisier les fastes de l'histoire ;  
 Pour honorer son génie à jamais ,  
 Qu'un monument s'élève à sa mémoire.

### CHŒUR GÉNÉRAL.

Des utiles talens consacrons les bienfaits ,  
 Ouvrons à Lavoisier les fastes de l'histoire ;

---

(1) SINE DUBIO , sans aucun doute !

Pour honorer son génie à jamais ;  
Qu'un monument s'élève à sa mémoire.

( *Bruit triomphal de l'harmonie, au son duquel s'élève une pyramide décorée du buste de Lavoisier, dont la tête est ceinte de la couronne immortelle décernée au génie.* )

F I N.

---

A PARIS, de l'Imprimerie de la FEUILLE D'U  
CULTIVATEUR, rue des Fossés-Victor, n<sup>o</sup> 12.

卷之三



